



Copie aux Affaires Politiques.

CONSULATE GENERAL OF SWITZERLAND

NEW YORK

For the States of

N. Y., NORTHERN N.J., CONN., R.I., MASS., ME., VT., N.H.,
PUERTO RICO and the VIRGIN ISLANDS

Par courrier.

Cable Address : Swisconsul

Telephone : PLaza 8-2560

Visiting Hours : 10 A.M.—3 P.M.

Saturdays : — 10 A.M. — 12 M.

Please Refer to No. 0.9.- RC/De

Your Reference No. 76.

POLITISCHES DEPARTEMENT	
001187	-5 FEB. 1948
REF	New York 22, N. Y.
444 MADISON AVENUE	

All letters should be addressed to
Consulate General of Switzerland
and not to officials individually.

26 janvier 1948.

CONFIDENTIEL.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous signaler que la 233^{ème} séance du Conseil de sécurité a été consacrée à l'affaire de Trieste. Comme cette réunion s'est tenue à huis clos, aucun procès-verbal ne sera publié.

Le Conseil prit d'abord connaissance des communications italiennes et yougoslaves figurant au document SC/475. Les candidats au poste de gouverneur de Trieste, proposés par Rome, étaient le Général H. Guisan, le Ministre W.O. Stucki, puis le Ministre P. Ruegger et M. Leif Egeland (Afrique du sud); ceux mis en avant par Belgrade MM. B. Ecer (Tchécoslovaquie), G. Branting (Suède), E. Stang (Norvège), puis MM. M. Dejean (France), P. de Azcarate (Espagne). Les suggestions italiennes furent écartées par les Yougoslaves et vice versa. Le gouvernement de Rome, selon la note rédigée par l'observateur italien auprès des Nations Unies, le Ministre Luciano Mascia, a pris en considération, en désignant ces candidats, le fait qu'ils devaient si possible être ressortissants d'un pays traditionnellement neutre et multinational car ce facteur donnait l'assurance d'une plus grande impartialité. Les Yougoslaves, en revanche, accueillirent très froidement l'allusion aimable faite à notre pays par les Italiens. Selon Belgrade, la suggestion de l'Italie favoriserait des pays qui "restèrent passifs durant la guerre anti-fasciste de libération et qui, par leur passivité, servirent la cause de l'Axe".

Le représentant de la Syrie, M. El Khouri, s'étonna du manque d'accord entre membres permanents et il observa que si les grandes puissances arrivaient à s'entendre sur un candidat, leur choix serait sans doute enteriné par le reste du Conseil. Cette allusion au manque d'entente entre les grandes puissances provoqua un silence pénible.

M. Gromyko indiqua que trois personnalités lui paraissaient acceptables: MM. Branting, Stang et de Azcarate. Puis

Au Département Politique fédéral,
Organisations internationales,

Berne.

COPY

Dodis



- 2 -

on discuta sur le point de savoir s'il fallait soumettre de nouveaux noms ou si l'on pouvait reprendre les candidats déjà proposés mais écartés. L'idée du Conseil était d'éviter de désigner au poste de gouverneur une personnalité inacceptable pour les Yougoslaves ou pour les Italiens. En l'absence d'instructions, il fut décidé que les cinq grands se réuniraient cette semaine, par exemple jeudi, et que le Conseil tiendrait une nouvelle séance secrète un ou deux jours plus tard.

M. Austin indiqua alors que Washington ne serait pas en mesure de prendre position avant d'avoir pris l'avis des autorités militaires anglo-saxonnes de Trieste. Cette observation imprudente fit bondir M. Gromyko qui observa que nulle part il n'était spécifié comme condition à la désignation du gouverneur qu'il fallait obtenir l'avis préalable des autorités d'occupation.

Il est apparu très clairement, au cours de la séance de vendredi dernier, que les Anglo-Saxons ne désirent pas le règlement de cette situation alors que les Russes aimeraient que Trieste ait un gouverneur aussi tôt que possible. Les positions prises l'an dernier sont ainsi renversées. En ce qui concerne M. Buisseret mentionné dans ma lettre du 21 janvier, ses chances ont considérablement diminué car il rencontre maintenant l'opposition britannique et américaine; cette personnalité n'aurait pas un caractère assez indépendant et serait plutôt opportuniste. M. Lebeau m'a indiqué que les amis de M. Buisseret, dont la candidature n'est pas appuyée par la Belgique, lui auraient montré les dangers auxquels il s'exposerait à Trieste. Ces conseils de prudence n'auraient eu aucun effet sur M. Buisseret, grand amateur de politique, dont le plus cher désir serait d'occuper le poste de gouverneur du territoire libre.

Je saisis cette occasion pour vous transmettre le texte de la lettre, en date du 19 janvier, adressée par le représentant des Etats-Unis au Président du Conseil de sécurité au sujet de la situation à Trieste.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

R. Christinger
(R. Christinger)

Annexes:

- 1 coupure de presse,
- 1 communiqué de presse SC/475,
- 1 document S/656.